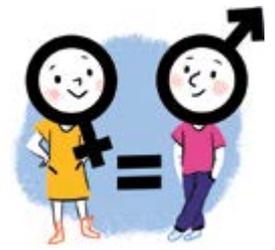


# FIGHE PÉDAGOGIQUE

pour des ateliers de philosophie sur la différence garçons/filles  
À destination du cycle 2 et du cycle 3



## ✓ Un point philo sur la notion pour animer les discussions

### « On ne naît pas femme, on le devient »

Par cette célèbre phrase, Simone de Beauvoir affirme que les caractéristiques du masculin et du féminin sont d'abord des constructions culturelles et sociales. Les rôles que les femmes doivent assumer dans la société leur sont imposés non par une nécessité biologique (la « nature féminine ») mais par un système complexe de contraintes éducatives, législatives, sociales, culturelles, économiques. Nos caractéristiques dites « féminines » (sensibilité, souci de l'autre, de l'apparence physique, etc.) ou « masculines » (force, raison, etc.) ne sont pas innées mais se développent par l'éducation familiale et sociale. Elles relèvent ainsi plus de la culture que de la nature. C'est pourtant bien au nom des « lois de la nature » que les femmes ont été assignées à l'infériorité tout au long de l'Histoire. Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les femmes ont été exclues de l'universalisme (de la citoyenneté, du droit de vote, de l'éducation), leur soumission étant inscrite dans l'affirmation d'une « nature » radicalement différente, vouée à la maternité et inapte à faire preuve d'une intelligence et d'une rationalité « d'essence masculine ». Philosophiquement, c'est donc bien l'opposition Nature/Culture et la construction des stéréotypes de genre qui sont à interroger avec les élèves.

Le racisme et la discrimination naissent d'une confusion entre identité et appartenance. Le préjugé sexiste ou raciste commence quand on assigne quelqu'un aux stéréotypes de son groupe d'appartenance : « Elle est une femme donc elle est... », « il est noir donc il est... », « il est français donc il est... », etc. Or, chaque individu est irréductible à ses différentes appartenances (sexuelles, sociales, nationales). Chacun de nous est singulier.

Permettre aux élèves de faire cette distinction entre identité et appartenance est donc aussi un enjeu important en EMC.

### Des préjugés tenaces dans le monde d'aujourd'hui

Malgré des avancées considérables ces dernières décennies, les préjugés restent tenaces dans le monde d'aujourd'hui. Droit de vote, indépendance financière, contraception, avortement, les droits des femmes ont connu des avancés historiques dans la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle, imposant dans les mœurs le principe d'égalité. Pourtant, les stéréotypes et les inégalités persistent toujours. De nombreux philosophes et sociologues continuent de dénoncer la façon dont les

stéréotypes de genre se développent dans notre société. Le sociologue Pierre Bourdieu par exemple explique cette perpétuation par la notion d'« habitus ». Les habitus sont les gestes, les attitudes, les manières d'être que l'on a acquis et incorporé au point d'en oublier l'existence, mais qui sont à la source de nos comportements, de nos pensées, de notre identité. Ce sont des routines mentales, devenues inconscientes ou imperceptibles (comme la respiration), qui nous permettent de penser le monde et d'y agir. Les hommes et les femmes possèdent aussi des habitus différents : nous sommes conditionnés (par la famille, l'école, la société, les médias, etc.) pour répondre à une certaine définition du masculin et du féminin. Ainsi, les hommes sont censés être forts, courageux, indépendants, et les femmes, sensibles, coquettes, dépendantes, maternelles. C'est ainsi tout un processus de « naturalisation du culturel » : nous finissons ainsi par incorporer les stéréotypes et les reproduire. L'enjeu est donc de rendre visible ce processus pour pouvoir y échapper. L'école répond alors clairement à son objectif d'émancipation et d'œuvrer à une citoyenneté éclairée pour toutes et tous

## ✓ Les objectifs en lien avec les programmes d'EMC. Cycles 2 et 3

- Accepter et respecter les différences.
- Culture du jugement : développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique. Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé.

## ✓ Dispositif général des moments de discussion à visée philosophique

### Durée : 1 h

Les enfants et l'enseignant-e sont assis en cercle.  
Matériel : le livret et la possibilité de visionner les vidéos.  
Feuilles et crayons pour écrire et dessiner.  
Cycle 3 : 1 cahier de philosophie.

### L'enseignant-e anime la discussion en assurant :

- Le respect des règles démocratiques de la discussion et les conditions d'écoute collective. Un des élèves peut être chargé de la responsabilité de distribuer la parole.
- La qualité de l'argumentation et la rigueur de pensée. Il/elle intervient fréquemment pour relancer la discussion, reformuler, donner du vocabulaire, faire la synthèse des différentes idées.
- La prise en note des différentes idées à la fin de l'atelier pour garder la mémoire des échanges.

## Exemples d'ateliers de philosophie à partir des histoires et des vidéos

### CYCLE 2 → Le cas Emma. Poussez-vous !

RAPPEL : Durée : 1 h. Les enfants et l'enseignant-e sont assis en cercle face au tableau.

• Lire en projetant les images ou visionner l'histoire jusque «Et toi, que ferais-tu? Ça vaut la peine de se poser la question, non?». Récolter les idées des enfants puis poser ces différentes questions dans l'ordre pour aller de plus en plus loin dans la réflexion. Il est possible de mettre à certains moments les élèves en sous-groupes pour les laisser d'abord réfléchir en petit comité.

- Pourquoi Emma «en a marre»?
- A-t-elle raison de trouver la situation injuste? Pourquoi?
- Existe-t-il d'autres situations que vous trouvez injustes dans la différence de traitement entre les garçons et les filles dans les familles ou le monde? Expliquez pourquoi vous les trouvez injustes?
- Pourquoi parle-t-on de «jeux de filles» et de «jeux de garçons» si les filles et les garçons peuvent en fait pratiquer les mêmes activités? **Sur cette question, mettre les élèves en petits groupes de 4 pendant 5 minutes et reprendre collectivement en récoltant les différentes idées et arguments des groupes.**
- Qu'est-ce qui est différent entre les filles et les garçons? Qu'est-ce qui est pareil quand on est un garçon ou une fille?
- Qu'est-ce qu'un «préjugé»? Connaissez-vous d'autres exemples de préjugés?
- À la fin du temps de discussion, **lire ou visionner l'épisode dans son intégralité.**
- Terminer la séance par des **dessins individuels** sur les différents exemples de situations – justes ou injustes – dans le traitement des garçons et des filles. Faire une affiche qui récapitule les idées illustrées par ces dessins et l'afficher dans le couloir de l'école.

### CYCLE 2 → Le cas Oscar : Que d'émotions !

RAPPEL : Durée : 1 h. Les enfants et l'enseignant-e sont assis en cercle face au tableau.

• Lire ou visionner l'histoire jusqu'à «À ton avis, que va faire Oscar?» et proposer les trois options au tableau sans les hiérarchiser :

1. Il se force à rire.
  2. Il se relève et essuie ses larmes. Il a honte.
  3. Oscar n'est pas d'accord : s'il a eu peur ou mal, il a le droit de pleurer même s'il est un garçon.
- Demander aux élèves «**À votre avis, parmi ces trois choix, que va faire Oscar et pourquoi?**» Récolter les idées et les arguments au tableau et pousser la réflexion en posant quelques questions :

- Est-ce que les garçons et les filles n'ont pas les mêmes émotions (la peur, la colère, la joie, la tristesse)?

- Pourquoi un garçon n'aurait pas les mêmes émotions qu'une fille?

- Garçons/filles : qu'avons-nous de «pareil»? Qu'avons-nous de «différent»? Sommes-nous plus «différents» que «semblables» (pareils)?

• Lire ou visionner la fin de l'épisode et **récolter les réactions** des élèves.

• Terminer la séance par des **dessins individuels qui illustreront une affiche qui fera la synthèse des idées** : «dessiner soit un garçon soit une fille qui exprime une de ces émotions : la joie ou la tristesse ou la colère ou la peur».

### CYCLE 3 → Le cas Arthur : Drôle de métier !

RAPPEL : Durée : 1 h. Les enfants et l'enseignant-e sont assis en cercle face au tableau.

• Lire en projetant les images ou visionner l'histoire jusque «Et toi, que ferais-tu? Ça vaut la peine de se poser la question, non?». Récolter les idées des enfants puis poser ces différentes questions dans l'ordre pour aller de plus en plus loin dans la réflexion. Il est possible de mettre à certains moments les élèves en sous-groupes pour les laisser d'abord réfléchir en petit comité. Possible, aussi, de leur laisser de petits temps de réflexion individuelle pour écrire leurs idées sur une feuille de brouillon ou dans un «cahier de philosophie».

- Pourquoi Arthur trouve que le choix de Camille, c'est «n'importe quoi?»

- Camille a-t-elle raison d'être en colère? Que pourrait-elle lui répondre de façon plus longue et plus argumentée pour se défendre?

- Pourquoi parle-t-on de «métiers de filles» et de «métiers de garçons» si les femmes et les hommes peuvent en fait pratiquer les mêmes activités?

- Aujourd'hui, les filles peuvent porter des pantalons sans problème, mais on ne voit presque jamais de garçon en jupe. Pourquoi cette différence? **Sur cette question, mettre les élèves en petits groupes de 4, pendant 5 minutes et reprendre collectivement en récoltant les différentes idées et arguments des groupes.**

- Pourquoi peut-on encore se moquer d'une fille ou d'un garçon quand il/elle pratique un jeu, fait un métier ou adopte des attitudes qui ne correspondent pas à nos habitudes (comme dans la BD *Que d'émotions!* par exemple, où l'on voit un garçon pleurer, ou dans le film *Billy Elliot*)?

- Qu'est-ce qui différencie les garçons et les filles? Qu'avons-nous de vraiment différent? Qu'avons-nous de commun? Sommes-nous plus «différents» ou «semblables»?

- Qu'est-ce qu'un préjugé? Qu'est-ce que la discrimination?

- À la fin du temps de discussion, lire ou visionner l'épisode dans son intégralité.
- **Moment de synthèse individuel** : les élèves écrivent dans leur cahier de philosophie l'idée principale qu'ils ont envie de retenir de la discussion.

### CYCLE 3 → Le cas Maïna : À table !

RAPPEL : Durée : 1 h. Les enfants et l'enseignant-e sont assis en cercle face au tableau.

- Lire en projetant les images ou visionner l'histoire jusqu'à « À ton avis, que peut faire Maïna ? » et écrire au tableau les deux options :

1. Maïna obéit et met la table.
2. Maïna ne cède pas : Théo doit aussi mettre la table.

- Demander aux élèves de se mettre en petits groupes de 6 et de trouver des arguments pour justifier les deux choix (« pourquoi Maïna choisit-elle d'obéir ? » et « pourquoi n'obéit-elle pas ? »)

- Revenir en grand groupe et collecter les différentes idées pour les deux choix possibles en les discutant.

- Discuter ensuite de la troisième option : « Maïna insiste auprès de ces parents pour que ça change » ? Relancer et approfondir la discussion en discutant de cette option et en posant les questions suivantes :

- Pourquoi y a-t-il une différence de traitement entre les garçons et les filles (comme ici, sur les tâches ménagères) ? Pourquoi peut-on penser qu'il y a des activités pour les filles et des activités pour les garçons ? D'où viennent ces différences de traitement à votre avis ?

- Lire ou visionner l'intégralité de l'épisode.

Récolter les réactions des élèves.

- Synthèse de la discussion :

« Que pourrait-on imaginer comme lois et règles pour permettre l'égalité entre les garçons et les filles :

- a) Dans les familles ?
- b) Dans les écoles ?
- c) Dans le pays et le monde ? »

- Possibilité de créer avec les élèves « une charte de l'égalité garçons/filles dans l'école » en reprenant les idées et arguments développés dans le moment de discussion.

### D'autres supports pour prolonger la discussion avec les élèves

La série « Chouette, pas chouette » sur Bayam réalisée par le CLEMI\*\* pour les professeur-e-s des écoles et les enseignant-e-s de la maternelle à la 6<sup>e</sup>.

[bayardeducation.com/nouveautes/apprendre-aux-eleves-a-reperer-et-deconstruire-les-stereotypes-sexistes/](http://bayardeducation.com/nouveautes/apprendre-aux-eleves-a-reperer-et-deconstruire-les-stereotypes-sexistes/)

#### Cycle 2 :

- « Poka et Mine : Le football », de Kitty Crowther, Pastel.
- « Rose bonbon », d' Adela Turin, Acte Sud.
- Dessin animé (France TV) : « Mily miss questions », saison 1, épisode « Garçon manqué ».

#### Cycle 3 :

- « Marre du rose », de Nathalie Hense, Albin Michel Jeunesse.
- « Contes à l'envers », « La belle histoire de Blanche Neige », de P. Dumas et B. Moissard, L'école des Loisirs.
- Film : « Billy Elliot », de Stephen Daldry, GB, 2000.

#### Cycles 2 et 3 :

La mallette pédagogique : « Pour dire non aux préjugés ! » avec *Astrapi* et *Images Doc Auteurs* : Edwige Chirouter et Jean-Charles Pettier. Plus d'informations sur bayardeducation.com

### Manuels de philosophie à l'école (pour aider les enseignants à animer)

- « Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse », Chirouter E. (2016), Hachette (coll. « Pédagogie pratique à l'école »).
- « Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ? » Blond-Rzewuski O. Dir. (2018), Hatier (coll. « Enseigner à l'école »).

Réalisé par :



À l'occasion du :

